

L'illustration du numéro Yves Bouliane

Volume 5, numéro 1, 1994

Gilles Tremblay : réflexions

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/902100ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/902100ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

1183-1693 (imprimé)

1488-9692 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1994). L'illustration du numéro : Yves Bouliane. *Circuit*, 5(1), 101–102.

<https://doi.org/10.7202/902100ar>

L'ILLUSTRATION DU NUMÉRO

YVES BOULIANE

Yves Bouliane a fait des études de contrebasse au Conservatoire de musique de Montréal et a publié un disque. Il a obtenu une maîtrise en arts visuels de l'Université Concordia (Montréal). Nombreuses expositions ces dix dernières années dans diverses galeries de Montréal. Performances, installations et exécutions à Montréal, Québec, Lyon, Florence, Toronto et New York.

« Toute démarche artistique saine est fondée sur la quête d'une vérité profonde inhérente à l'indicible, et de ce fait, tend vers un humanisme global dans la mesure où la mort et son mystère y sont la pierre angulaire. Soutenir le bien-fondé de la recherche intime de l'être, de sa rencontre dans le processus de l'objet en transition, façonne et modifie profondément l'individu en ce qu'il a de plus opaque. Tout le mystère est dans cette rencontre. »

Extrait des notes personnelles du peintre (1991-1992)

LES ŒUVRES

Série de pastels gras sur papier jaune (un vieux bouquin de la fin des années quarante). Travail brut, recherche de structure, réalisé en 1990. Moment charnière dans la quête de l'artiste.

CHAPITRE IX

d' Aristote.

PENDANT ces dernières années, Aristote a été regardé avec un intérêt de plus en plus grand par les philosophes, sans doute en raison de sa position pour tout ce qui concerne la science en raison de certains principes qu'il a énoncés, par exemple en ce qui concerne le système aristotélicien. Les philosophes de leur mouvement ont été séduits, ce qui a conduit à la doctrine chrétienne de d'autres enfin, comme Bacon, parce qu'ils justifiaient la doctrine aristotélicienne radicale. Il faut donc se rendre compte que la doctrine de la matière première, une fois acceptée, paralysait le développement scientifique. En tant que le légat du Pape, et de la *Physique* de l'Ordre de saint Dominique, dans les universités où ces principes étaient tout-puissants, la prédomi-